

Emporté par la pente

Poésie ▶ C'est un poème-flux composé à la machine à écrire, sur un rouleau de plusieurs mètres, lors d'une résidence dans un Musée Jenish désert à cause de la pandémie, en février 2021. Coulée de lave incandescente, parabole atmosphérique qui cerne nos angoisses contemporaines en suivant l'ascension et la chute d'un *je* inquiet, «immobile pèlerin / des édens révolus» emporté par la pente vers notre fin commune: *Terres déclives* est tout cela, et pose décidément Thierry Raboud comme une voix forte de la relève poétique.

Après son premier recueil, *Crever l'écran* (*Le Courrier* du 19 juillet 2019), qui sondait le lien au réel d'une génération connectée et lui a valu le Prix Pierrette Micheloud, notre confrère de *La Liberté* s'empare d'un autre sujet très contemporain, le dérèglement climatique, pour le faire résonner dans des vers brûlants traduisant la peur d'un futur irrémédiable. Et ce qui s'élève est un chant, universel, rythmé par l'urgence, qu'on a envie de dire à voix haute – l'auteur est aussi musicien, et cela s'entend.

Terres déclives est conduit par un mouvement déclinant, à la fois réel et symbolique,

qui se reflète dans une pagination décroissante à rebours de la progression habituelle – et du progrès, puisque celui-ci nous mène à une impasse, dans une aporie fatale. Du haut de l'escalier du musée où le *je* lyrique passe la nuit entouré par les œuvres de la civilisation, à sa descente vers la ville entraîné vers le bas, on le suit sur la pente irrésistible d'un monde qui s'incline vers sa fin: «J'avance / pour ne pas sentir / l'haleine brûlante de l'autrefois / mère de nos incendies». Et il se fait tard, «sous le dôme de chaleur», trop tard peut-être alors que tout penche. «Plus rien ne tient / debout / seul mon chant / qui lui aussi / descend / vers le profond / devenir / nous sommes minuit moins / deux.» Ce chant solastalgique, et ses images puissantes, son rythme pressant, sa manière vibrante d'allier le fond et la forme, rappellent que l'art et la beauté seront peut-être tout ce qui reste pour affronter la fin. *Terres déclives* a reçu le Prix Tirage limité de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne.

APD

Thierry Raboud, *Terres déclives*, Poème parabolique, Ed. Empreintes, 2022, 64 pp. L'auteur sera en dédicace le 28 janvier à 10h, à Payot Vevey.